



7

MAISON AU LINTEAU REMARQUABLE

L'entrée se situe sous les cornières. Cette porte date de la fin du XVI^{ème} siècle et possède un linteau en pierre calcaire sculpté, composé de deux cœurs renversés qui pourraient symboliser l'appartenance au protestantisme, mais rien ne permet de l'affirmer. Il s'agirait plutôt d'une référence au nom de la famille Corbin, qui a été propriétaire des lieux.



8

LE POIDS PUBLIC

Montdragon vivait au rythme de ses marchés hebdomadaires du samedi et de ses grandes foires annuelles, très fréquentées pour l'époque. Les édiles, magistrats municipaux, percevaient des droits de place et s'occupaient du poids public.

LE CHÂTEAU

À la fin du XVII^{ème} siècle, Louis XIV vend le domaine de Montdragon à Pierre Batigne, riche marchand de la cité. Grâce à cette acquisition, il obtient le titre de Seigneur et peut user de tous les droits dont celui de justice, qui restera seigneurial jusqu'en 1766. Durant cette période, une prison est construite dans le château, ainsi que les deux tours.



10



9

LE PIGEONNIER

Pigeonnier atypique, qui représente deux types en un :

- Pigeonnier pieds de mulet pour le corps, avec ses deux toits décalés.
- Pigeonnier sur piliers pour la base, avec ses « capels » (petits chapeaux) surmontés d'un chapiteau.

L'édifice est composé de belles pierres de gré taillées et la grille d'envol en façade est faite d'une pierre monolithe. La toiture est en tuiles canal reliées par 7 épis de faîtage en forme de pommes de pins.

Création et impression : www.graphiprint.fr



VILLAGE FORTIFIÉ DU LAUTRÉCOIS - PAYS D'AGOUT



Mairie de Montdragon

Tél. : 05 63 42 00 24

Email : mairie.montdragon@wanadoo.fr



Office de Tourisme Intercommunal

du Laurécois-Pays d'Agout

Tél. : 05 63 97 94 41

Email : lautrectourisme81@gmail.com



VILLAGE DE MONDRAGON



MAISON DE GUILHAUME CONDOUMIÈS

Cette maison avec arcade à étal au rez-de-chaussée a appartenu à un marchand notable du village. Seulement 3 échoppes de ce type existent dans le Tarn. **À la Révolution, Montdragon comptait dans ses activités :**
1 notaire, 2 chirurgiens, 2 aubergistes, 4 forgerons, 2 cordonniers, 2 sergers, 5 tisserands, 2 peigneurs de laine, 3 tailleurs d'habits, 1 charpentier, 2 maçons, 2 meuniers au service de 400 habitants.



PLACE DE L'ESPINE

Ancien foirail du temps du castrum. À l'est, la porte Notre Dame était fortifiée par une tour carrée. Cette tour portait la cloche consulaire et l'horloge, symbole de l'autonomie communale. À l'ouest s'ouvrait la porte Saint-Barthélemy. Le 1^{er} novembre, les quatre consuls se réunissaient sur cette place où ils organisaient de nouvelles élections pour leurs successeurs.



EGLISE SAINT-PIERRE

Bâti entre 1583 et 1604, cet édifice vient remplacer l'église située en dehors des remparts et détruite par les protestants durant les guerres de religion. Adossé au ravin, il se caractérise avec ses hauts contreforts, lui donnant l'allure d'un ensemble fortifié. L'Abbé Thomas (1854-1930) fait partie des personnes qui ont marqué la vie de la cité. Il fut nommé curé de Montdragon le 8 juillet 1885 et occupera ce poste jusqu'à sa mort. Historien, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont "Histoire de Montdragon" en 1921.

DEMEURE D'HONORINE DESPLATS (1878-1955)

Les Mondragonnais de sa génération l'appelaient « l'Honorine de Platou ». Elle avait un don de guérisseuse, qui lui permettait de « deviner » les maladies de l'Homme et du bétail avec des résultats surprenants, sans avoir de connaissances médicales. Elle faisait écrire à ses patients les prescriptions à base de tisane et de plantes macérées. Sa renommée était telle que lorsque le train de Graulhet arrivait en gare de Laboutarié, à quelques kilomètres d'ici, c'était une véritable procession vers sa maison. On dit même qu'un président de la République serait venu lui demander quelques conseils... Cela finissait par déranger le corps médical, mais Honorine ne dépassait pas ses compétences, et n'a jamais demandé de rémunération pour ses services.



POINT DE VUE

Autrefois, c'est vraisemblablement par un gué, que l'on pouvait traverser le cours d'eau à pied et passer sur l'autre rive. Puis, ce gué a laissé sa place à une passerelle en bois et un pont à grosses poutres. Mais ces ouvrages ne résistèrent pas aux fréquentes crues du Dadou. En 1613, le diocèse pris en charge l'édification d'un véritable pont de pierre d'une seule arche, toujours en place. Sur un bâtiment de gauche, il existait une échauguette adossée à un pan de mur dont la forme arrondie est encore visible.



LE FOSSE DU FORT VIEL

Ce fossé met en évidence le « Fort Viel » de la « Bastida Novella ». La porte principale du « Fort Viel » s'ouvrait au midi, et c'est au XV^{ème} siècle qu'un pont de maçonnerie a remplacé le pont-levis.